



MAURICE
SACHS

AU TEMPS
DU
BŒUF
SUR LE
TOIT



EDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE CRITIQUE

*Ma jeune et blonde amie Hélène
Possède un beau mouton candide dont la laine
Bucolique est frisée
Au petit fer je pense.
Quel plaisir que d'avoir un mouton de plaisance!
Ma vive amie Hélène en a l'âme grisée...*

La lectrice était charmée. Les filles sont bêtes.

La sensation sur la plage, c'était Gaby Deslys; elle est entrée cet été faste dans la mer, vêtue d'un maillot rose collant lacé de satin noir, chaussée de souliers roses à talons noirs, et coiffée d'un turban noir à aigrettes roses. Mais elle a fui aussitôt les vagues en poussant un cri; elle a tendu la main à Harry Pilcer, son danseur, et a regagné le rivage; je me suis fait photographe à côté d'elle. Je montrerai l'épreuve aux Sciences Politiques.

J'ai dansé avec Violette d'Espard : elle est fraîche et ravissante; elle danse la valse-hésitation à ravir (et j'ai copié cet air nouveau qui est très joli).



2 août 1919.

Je n'avais personne à Paris, j'entends PERSONNE, ni Lily, ni Laure, ni Louise, ni Simone. Je suis allé comme un étranger rue des Martyrs. La mode d'avant-guerre et même de bien avant-guerre y a prévalu. Dans la meilleure maison, ascenseur formant grotte, chambres de toutes les parties du monde; on parle un vocabulaire à la Willy où le plus distingué fait Jean Lorrain. La jeune dame dont j'ai fait connaissance (on disait un jour à la vieille princesse de T*** : « Madame, avez-vous connu M. l'Ambassadeur de Saintines? ») et elle répondit par inadvertance : « Oui, je l'ai connu *une* fois en voiture »); cette jeune dame m'a amusé par sa conversation : elle était un peu plus peuple que mes amies habituelles et n'en était que plus savoureuse. Ça m'amuserait beaucoup d'aller avec elle à Robinson, mais si je le lui proposais elle se croirait offensée et réclamerait d'aller fox-trotter à l'Astoria.

4 août 1919.

Anniversaire de la guerre. Essayons, grands Dieux! de l'oublier.

Il y a un article de Fernand Vandérem sur l'ignominie de Guillaume II fuyant l'Allema-

naire. C'est lui qui m'a fait entendre les MAMELLES DE TIRÉSIAS, dites par Marcel Herrand selon ce rythme dur, uniforme, inhumain mais très théâtral, c'est lui qui m'a conduit voir les natures mortes de Picasso exposées à la *Galerie Simon*, c'est lui qui m'a mené voir les frères Fratellini au cirque, c'est lui qui m'a fait visiter l'exposition Juan Gris chez Léonce Rosenberg; c'est avec lui que j'ai regardé les tableaux de Matisse exposés en mai chez Bernheim jeunes, c'est avec lui encore que j'ai assisté à ce premier Spectacle-Bouffe organisé par Cocteau au *Théâtre Michel* où l'on donnait LE GENDARME INCOMPRIS, de Cocteau (le gendarme lisait du Mallarmé), LES PÉLICANS, de Raymond Radiguet, avec un décor de Jean Hugo, LE PIÈGE DE MÉDUSE, d'Erik Satie, LES TROIS NOUVEAUX FIGURANTS AU THÉÂTRE DE NANTES, de Max Jacob, et CARAMEL MOU, de Cocteau et Milhaud. On avait beaucoup compté sur un intermède dansé par un nègre recommandé par une amie de Cocteau. C'était, à l'en croire, un génie. On l'a cru jusqu'à la représentation, mais on s'est aperçu et tous les spectateurs en même temps, que ce génie n'en avait pas, qu'il ne savait que déplacer ses pieds avec les plus tristes hésitations.

Pour être tout à fait sincère, il me faut avouer que je ne suis pas très sûr toujours

rin; il est vrai que je n'en suis pas sorti seul, car sur le vieil air de TU REVERRAS PANAME... PANAME... PANAME, devenu soudain *one-step*, j'ai fait la connaissance d'une jeune demoiselle rousse dont les tresses étaient si longues qu'elles s'en servaient aux fins les plus extraordinaires. Elle s'appelle Irma.

Au moment où je revenais chez moi, je vois avec stupéfaction un aéroplane qui passe sous l'Arc de Triomphe. J'ai cru rêver, j'ai cru que l'alcool de la veille... mais non, c'est l'aviateur Charles Godefroy, sur un biplan militaire, qui venge ainsi, à sa façon, l'aviation qu'on n'avait pas admise à prendre part au Défilé de la Victoire.

12 août 1919.

Ayant revu Irma, j'ai été trop occupé pour tenir mon journal.

M. Andrew Carnegie, fondateur d'un institut pacifique, est mort. Il avait commencé comme mécanicien, puis était devenu télégraphiste; à 24 ans, il invente le sleeping-car et à 32 ans il utilise le convertisseur Bessemer pour la production de l'acier. C'était un gros homme à barbe blanche, à l'œil sournois, au nez épaté, que la guerre a prodigieusement enrichi.

On a inauguré le musée Rodin.